Lettre aux Amis de la Méjanes

Toutes les grandes lectures sont une date dans l'existence.
Alphonse de Lamartine

Prochaines conférences (avec l'appui de la Direction de la culture d'Aix)

31 janvier : M. Douglas Stanley, *Art et numérique, réalités ludiques*

28 février : M. Daniel Nahon, *Histoire de la terre, de la pierre à l'homme*

21 mars : M. Jean-Marie Guillon, *Collaboration et collaborateurs en Provence*

25 avril : M. Yannick Grapard, *Construction d'une abbaye cistercienne*

16 mai : Mme Lucrèce Luciani, *L'ardeur des livres*

20 juin : M. Jean Novoseloff, *La Résistance oblitérée, sa mémoire gravée dans les timbres*

Salle Armand Lunel
Bibliothèque Méjanes
18 h 30

Le mot du président

En cette période de bouillonnement social, il est certainement difficile de présenter des vœux en faisant abstraction des réalités présentes. Mais il est bon aussi de réfléchir aux tensions qu'elles révèlent de différents côtés dans le monde actuel : entre le besoin légitime de justice et de reconnaissance sociales, porteur de vérité et de transparence, et d'autre part la tendance croissante à accorder crédit aux fausses nouvelles et manipulations propagées par des réseaux sociaux souvent incontrôlables ; et, dans le secteur qui nous concerne de plus près, entre les efforts déployés pour favoriser la lecture, à l'école, en bibliothèque, en milieu associatif, dans les médias même… et la raréfaction de certains des lieux dédiés à la promotion du livre, comme le montre d'une façon dramatique la disparition progressive des librairies aixoises, à laquelle nous devons tenter de nous opposer. Les Amis de la Méjanes n'ont pas vocation à changer le monde… Mais nous sommes des citoyens et par nos activités nous pouvons essayer de contribuer à une réflexion apaisée et constructive sur le monde dans lequel nous vivons en tirant parti des enseignements que nous apporte une lecture critique de notre histoire et de notre patrimoine, et en bénéficiant des regards multiples des différentes branches du savoir, que nous nous efforçons toujours de susciter dans nos conférences. Je formule donc des vœux pour que notre association se développe en suivant et en élargissant cette voie et bien entendu je souhaite à chacune et chacun d'entre vous et à votre entourage une très bonne année 2019.

Jean-Claude Bouvier

Visites programmées (suite et fin en dernière page)

- 21 janvier à 14 h 30 : visite du centre de conservation de la Direction de l'archéologie d'Aix. Nombre de participants limité à 15. Inscription auprès de Marcel Basso : marcelbasso@orange.fr ; villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde ; 04 42 24 94 66.
- 26 janvier : Festival de la biographie au Carré d'art à Nîmes, consacré aux personnages exceptionnels. Sortie en covoiturage. S'inscrire auprès de Xavier Farjon : xfarjon@gmail.com ; 26 bis avenue Henri-Pontier, Aix ; 06 30 81 33 14. Rendez-vous à 8 h 30 à son domicile (parking gratuit possible).

La fée Électricité à Aix (2)

En 1961, la fabrication des lampes Zénith est délocalisée à Lyon. La lutte pour le maintien de l'emploi sur Aix conduit à une reconversion des locaux de l'entreprise pour y installer une usine du groupe Thomson, spécialisée dans la fabrication de composants électroniques à base de semi-conducteurs : composants discrets (diodes, redresseurs, thyristors, Zéner, transistors) puis, plus tard, circuits intégrés.

Cette usine, qui a compté IBM comme principal client, a tenu jusqu'à 20 % du marché français. Et en 1972, ce sera la seule entreprise française faisant partie du top 20 mondial des entreprises de production de semi-conducteurs.

Opératrices à la SESCO, 1975
© J. Windenberger

Pour Aix, cette usine a été à la pointe de la modernité technologique. C'était un pôle d'emplois important, comptant plus de quatre cents employés, avec une main d'oeuvre jeune, essentiellement féminine, employée à des tâches d'assemblage.

Au rythme des variations des choix politiques, tant au niveau national qu'au niveau international, et des restructurations de la branche d'activité, l'entreprise portera plusieurs noms, successivement SESCO, SESCOSEM, SGS Thomson, ancêtres de ST-Microelectronics à la fin des années 1990.

En 1977, les nuages s'amoncellent sur le marché des composants électroniques qui subit de plein fouet le phénomène de mondialisation. L'usine, qui perd de l'argent, ne résistera pas à l'évolution et à la réorganisation du marché mondial. A la suite de plusieurs plans de licenciement, le bureau d'étude aixois disparaît pour être délocalisé vers Rousset où l'on fabrique des puces électroniques.

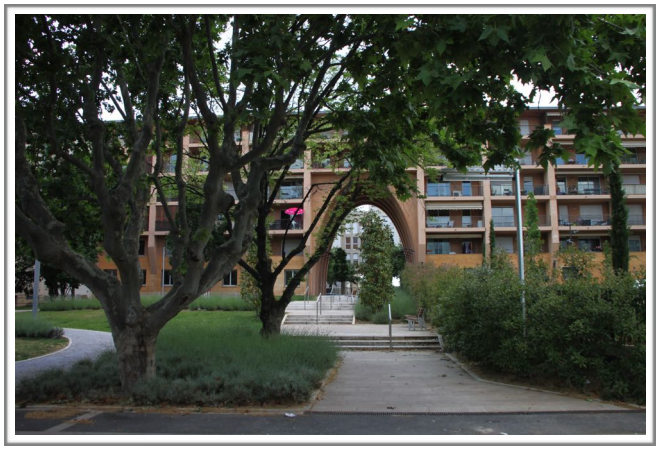
En 1988, le centre d'Aix ferme définitivement totalement et le personnel est transféré dans la zone industrielle de Rousset.

Site de l'ancienne usine Thomson, vue nord-sud, 1999 - © Ph. Ferrand

Site de l'ancienne usine Thomson, vue sud-nord, 1993 - © Aérial

Que reste-t-il de nos jours de cette histoire de lampes et d'électronique ? L'usine a été rasée, le terrain alentour creusé, fouillé pour faire place nette en vue d'opérations immobilières du quartier Sextius-Mirabeau : Conservatoire de musique, hôtel Renaissance, plusieurs immeubles d'habitation… et le petit jardin Thomson !

Joëlle Jacq



Jardin Thomson, 2015 - © Chantal Million Rousseau

Les David : imprimeurs-libraires aixois (1)

Cinq générations de David, de 1600 à 1800

Qui n'a pas remarqué la plaque de rue située à l'angle de la rue principale de la Méjanes et de celle menant à la Fondation Saint-John Perse, et représentée ci-contre ? Mais qui sont donc ces David qui ont ainsi trouvé une place de choix au cœur du temple aixois du livre ?

Imprimeurs-libraires ? Et des Aixois ? Et sur trois siècles ? Autant de sujets d'interrogation et de recherches conduites en salle Peiresc dans le service des fonds patrimoniaux.

Le métier d'imprimeur, s'il a évolué pendant toute la période couverte par les David, était souvent couplé à celui de libraire, voire associé à la passion du bibliophile. Les institutions étaient certes des donneurs d'ordre importants (Parlement de Provence, structures religieuses, municipalités), mais il fallait compter aussi sur les aristocrates, les érudits (les deux ne sont pas incompatibles), soucieux de faire imprimer, pour diffusion, ou de se procurer, tel ou tel ouvrage d'un accès difficile, voire interdit.

Un véritable réseau européen existait alors, permettant les achats ou les échanges, par imprimeur-libraire interposé. Certains d'entre eux commandaient des reliures précieuses à des ateliers réputés. Jean David, de Lyon, au 16e siècle, achetait les peaux de chèvre par centaines pour réaliser ses reliures (nous n'avons pas la certitude qu'il appartenait à la grande famille des David aixois).

Étienne, le premier des David, lyonnais d'origine, s'installe à Aix peu avant 1600, après avoir épousé la fille d'un imprimeur de Lyon, Jean Tholosan ; nommé « Imprimeur du Roy » à la suite de son beau-père, il l'est aussi de la Ville de Marseille (1628-1640). Son importance à Aix lui permet de travailler avec le savant Peiresc qui apprécie sa très bonne connaissance de la langue française, et lui demande de relire ses ouvrages avant impression.

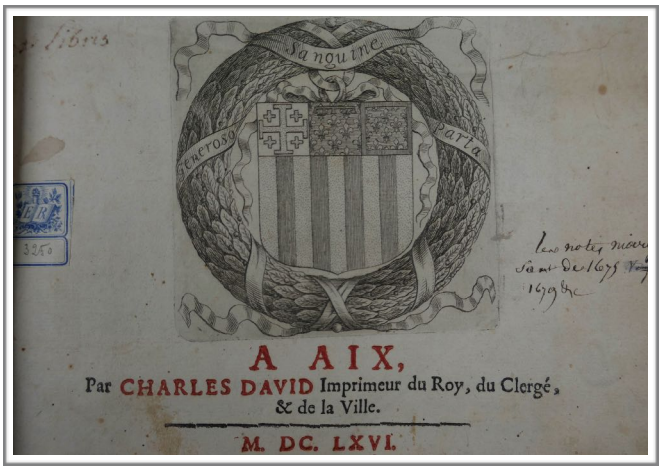
Son fils Charles est connu pour avoir été l'imprimeur d'érudits provençaux : J.-S. Pitton (*Histoire de la Ville d'Aix*, 1666), P.-J. de Haitze (*Les curiosités les plus remarquables de la ville d'Aix*, 1679, J.-F. de Gaufridi (*Histoire de Provence*, 1694).

Sa veuve et leur fils Joseph (dit Joseph I) développent l'activité (1700-1730) avec une particularité : la vente en Provence de livres imprimés à Paris, payés aux confrères parisiens en huile d'olive !

Joseph I David aura 5 enfants dont l'un, Esprit, éditera en 1777 l'ouvrage de Gaspard Grégoire : *Explication des cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix en Provence*. Un autre, Joseph II, sera en relation étroite avec le marquis de Méjanes pour lui fournir livres et reliures précieuses (ce sera l'objet d'un autre article). Deux filles de Joseph I épouseront des Aixois grâce auxquels seront maintenus les liens avec l'imprimerie : les familles Gibelin et Émeric. Le représentant le plus connu de cette branche n'est autre que Toussaint-Bernard Émeric-David (celui-ci fera aussi l'objet d'un article ultérieur), né de l'alliance d'une David avec un Émeric.

La saga des David s'achève après 1800 avec le décès de T.-B. Émeric-David, mais le fonds de commerce de l'imprimerie David subsiste encore aujourd'hui, après moult changements de propriétaires, à travers une institution aixoise contemporaine : les établissements Makaire (dont l'ancienneté remonte à 1842).

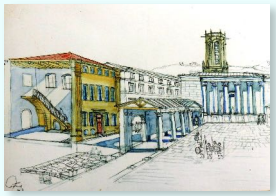
(À suivre) François Tissot



Adresse et qualité de Charles David, *in* Pitton, *Histoire de la ville d'Aix*, 1666

✳ **Visite de l'exposition *51 nuances de vert* au Musée des tapisseries,** le 8 novembre (18 personnes)
Nous avons une fois de plus été fort aimablement reçus par Mme Brotons-Bedouk et M. Dutour, assistés d'une collaboratrice, Mme Céline Montserrot. Le premier niveau était consacré à la végétation. Après un rappel sur la classification du vivant, était illustrée de façon très pédagogique la variété des « plantes » depuis les cyanobactéries jusqu'aux algues et lichens, et leurs conditions de reproduction, parfois aidée par des animaux tels que les limaces ou les chauves-souris. Le Muséum d'Aix est très riche en herbiers (plus de 55 000 planches en cours de numérisation), le plus ancien du 18e siècle était présenté. Parmi les curiosités exposées, un fossile de sigillaire et l'étonnant coco-fesses. L'étage présentait une série de costumes d'opéras joués à Aix, aux décors s'inspirant de la végétation et de toiles de Jouy (C.P. Oberkampf).

✳ **Visite de l'exposition *Aix en aquarelles* au musée du vieil Aix**, le 13 septembre (11 personnes)



Ces aquarelles, œuvres de Jean-Marie Gassend, architecte et archéologue à l'Institut de recherche sur l'architecture antique du C.N.R.S. d'Aix-en-Provence, mais aussi artiste de talent, sont des hypothèses de restitution de sites et bâtiments disparus, superpositions de l'état actuel et de l'état antique des lieux tels que le forum, le théâtre romain, le quartier des Prêcheurs et le palais comtal disparu, etc. Ces « diachronies » pleines de charme permettent d'imaginer la ville à différentes époques. Visite passionnante commentée par notre guide, la très savante historienne Claudine Ripoll.

✳ **Visite du centre de conservation de la Direction archéologie d'Aix,** le 10 décembre (15 personnes) sous la conduite de Mme Nanthavongdouangsy

© G. Pépin

Les objectifs de ce centre sont l'accueil, le traitement et la conservation des « matériaux » archéologiques provenant des différentes campagnes de fouilles réalisées à Aix. Au rez-de-chaussée, salle d'accueil pour la réception des matériaux étiquetés, l'achèvement du tri, le nettoyage. Le grand espace technique contigu devrait accueillir, une fois aménagé, les importantes mosaïques aixoises restaurées. Actuellement, il abrite les matériaux provenant des fouilles de Verdun-Prêcheurs, mais aussi de Grassi, des parkings Signoret et Pasteur, de l'Archevêché… Le premier étage à orientation anthropologique est réservé aux matériaux organiques, ossements d'animaux en particulier, en rapport avec l'homme : alimentation, religion..., aux métaux (urnes en plomb) et à des objets en céramique. Le laboratoire attenant à cet espace, très bien équipé, est consacré au nettoyage de tout ce qui ne peut être lavé à l'eau : objets en verre, alliages cuivreux, tabletterie. Le deuxième étage est une réserve de céramiques : 3 674 boîtes pour le moment, contenant les trouvailles de N.-D. de la Seds, de Sextius-Mirabeau, des Thermes, de l'Archevêché... Dans la salle d'études de cet étage, qui sert à la fois de laboratoire et de bibliothèque spécialisée, une jeune chercheuse nous a présenté, d'une façon très vivante, son travail en cours sur les objets en os appartenant à différentes périodes de l'histoire et à différents usages : colliers, épingles à tête en feuille d'or, brosses ou peignes, couteaux, chapelets trouvés dans des tombes, flûtes à bec ou encore os de bœuf utilisés, uniquement à la période antique, pour servir de charnières de portes… Au total, une visite très utile pour faire comprendre à la fois la richesse assez extraordinaire du patrimoine archéologique aixois et les efforts réalisés, malgré des moyens en personnel insuffisants, pour bien conserver et valoriser ce patrimoine.

Visites programmées (suite et fin)

- 31 janvier : sortie en covoiturage consacrée à la vigne et au vin. Rendez-vous à 10 h à la Méjanes pour une présentation de livres par Ph. Ferrand, repas à Lourmarin, visite d'une cave à Puget-sur-Durance. Coût 43 €. Inscription auprès de Nadine Bertheloot : nad.berthelot@orange.fr ; 06 60 19 71 92. Voir la circulaire spécifique.
- 14 mars à 15 h : présentation de livres d'artistes par Annie Dray et Laure Orlo. Rendez-vous à l'Accueil de la Méjanes. Nombre de participants limité à 15 personnes. S'inscrire auprès de Marcel Basso : marcelbasso@orange.fr ; villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde ; 04 42 24 94 66.
- 26 mars : présentation des fonds patrimoniaux avec Ph. Ferrand : *Des marques de provenances des plus classiques aux plus originales et des plus méconnues aux plus prestigieuses* ; 18 h, tour rapide des magasins ; 18 h 30, présentation des documents. Inscriptions limitées à 12 personnes : ferrandp@mairie-aixenprovence.fr ou 04 42 91 98 71 (après-midi).

Responsable de la publication : Jean-Claude Bouvier